

LA VIVACITÉ CRÉATRICE D'UN NOUVEAU RÉALISME GONFLÉ

Avec "C'est quoi le plan B?", le Centre d'art contemporain d'Anglet présente jusqu'au 31 octobre l'exposition personnelle de Gérard Deschamps qui renouvelle notre regard sur le réel.

Gil ARROCENA

L'exposition de Gérard Deschamps occupe les deux espaces du Centre d'art contemporain, avec une sélection de ses œuvres qui vont des années 1960 jusqu'à celles créées pour la ville d'Anglet. À 87 ans, l'artiste revendique encore aujourd'hui son appartenance au nouveau réalisme. Ses œuvres continuent d'interroger notre rapport au réel et n'en finissent pas de provoquer la critique.

L'entrée de la Villa Beatrix-Enea manifeste le geste du nouveau réalisme en exposant un objet de la vie quotidienne que l'artiste s'est approprié, à savoir une voile de kitesurf colorée qui donne à l'exposition son envol et son agilité. L'accrochage thématique de la première salle correspond à des recherches plastiques et des contextes historiques comme la Guerre d'Algérie en présentant des pièces militaires, notamment des éclats d'avion ou des bâches de l'armée américaine. Pour les années 1980, Gérard Deschamps présentent des objets neufs plus ludiques, à savoir des panoplies de boomerang ou de cordes à sauter aux couleurs fluo. Les ballons dans des colonnes de Plexiglas renvoient aux années 1990. L'artiste a produit des œuvres liées au Pays Basque et à l'univers de la glisse, comme la planche de surf qui incarne certaines valeurs plastiques, au-delà du loisir.

La seconde salle rappelle que Gérard Deschamps reste avant tout "un peintre qui peint sans tube". Il désire éduquer notre regard en faisant voir le quotidien comme de la



Gérard Deschamps est une figure historique et un membre fondateur du nouveau réalisme.

© Guillaume FAUVEAU

L'artiste a produit des œuvres liées au Pays Basque et à l'univers de la glisse, comme la planche de surf

peinture, de sorte que le public contemple les objets pour leurs formes, leurs mouvements et leurs couleurs.

Pneumostructures

L'artiste présente une installation réalisée pour la galerie Pompidou. Cet assemblage d'objets gonflables baptisé pneumostructure est en suspension. Le public circule dans cette œuvre immersive constituée de 150 gonflables choisis pour leurs qualités picturales et sculpturales. Ses combinaisons créatives démultiplient les formes. Les équipes de montage ont eu la rude tâche de fixer et de mettre en tension les gonflables, avec les

contraintes de poids et d'équilibre. Là aussi, il faut y voir une œuvre purement formelle. Gérard Deschamps utilise le néologisme "ensemble" pour le détournement de ces bouées, matelas et licornes qui ramène les objets de plage à de la peinture, sans tomber dans la lourdeur de son épigone américain, Jeff Koons. De plus, l'apparente désinvolture de cette œuvre éphémère est à la croisée de l'archéologie du quotidien et de l'art abstrait. Cette nature morte de la société rappelle la légèreté de la vie et le danger de la baignade, avec les 268 noyades mortelles de cet été dans l'Hexagone.